

Louvain-la-Neuve, lundi 5 mai 2013

Communiqué de presse

Recherche UCL

## L'UCL, veuve d'un chercheur hors du commun



Le professeur émérite de l'UCL, Christian de Duve, prix Nobel de médecine en 1974, a décidé de quitter ce monde ce 4 mai 2013 à l'âge de 95 ans. Cet homme d'exception, à l'humour « pince sans rire », fondateur de l'Institut de pathologie cellulaire de l'UCL, a contribué de façon extraordinaire à la recherche biomédicale.

Parce qu'il avait du temps libre et que le laboratoire de physiologie se trouvait en face de son kot, le jeune étudiant UCL en médecine, Christian de Duve, attrapa dès 1935 le virus de la recherche dont il ne devait jamais guérir. Il fut donc *docteur en médecine mais jamais médecin*, selon ses propres dires<sup>1</sup>.

Après avoir parcouru le monde et travaillé avec les plus grands chercheurs (Hugo Theorell, Prix Nobel en 1955 ou Earl Sutherland, Prix Nobel en 1971), **il créa son propre laboratoire à l'UCL en 1967**. A cette époque « *on ne savait quasi rien sur la vie. Vingt-cinq ans plus tard, on en connaissait l'essentiel : la structure ADN, le code génétique, ce qui est commun à tous les êtres vivants. Pour ceux qui ont connu cette aventure, ce fut une source de ravissement...* ».

**Christian de Duve reçut le prix Nobel de médecine en 1974.** « *J'étais aux USA. Je partageais mon temps entre l'UCL et la Rockefeller University. À 6h du matin, j'ai été réveillé par le téléphone : on m'apprenait la nouvelle. Le lendemain, j'étais en Belgique.* » **C'est la découverte, vingt ans plus tôt (en 1955), des lysosomes et des peroxyosomes qui lui valurent cette distinction**, avec deux autres scientifiques dont le Belge Albert Claude. Perfectionnant les techniques de séparation des constituants cellulaires par centrifugation, mises au point par Albert Claude pour réaliser ses recherches sur les structures cellulaires, Christian de Duve a ouvert des voies nouvelles en biochimie et en génétique.

Concrètement, les lysosomes sont non seulement l'estomac mais aussi l'usine de recyclage de la cellule. Le déchiffrement de la physiopathologie des lysosomes a conduit à la première explication moléculaire d'une maladie génétique intracellulaire, la glycogénose de Pompe, prototype des nombreuses maladies lysosomiales. À son tour, cette connaissance de base a ouvert la voie à la médecine moléculaire rationnelle, grâce au premier traitement efficace d'une de ces maladies de surcharge lysosomiale, la maladie de Gaucher, par la thérapie de remplacement avec glucocérébrosidase produite par le génie génétique, maintenant une pratique courante.

Par un hasard heureux, cette annonce a coïncidé avec l'inauguration de l'**Institut de pathologie cellulaire** de l'UCL. Cet Institut de recherche biomédicale, de renommée internationale, héberge plusieurs laboratoires de l'UCL. Les 250 scientifiques qui y travaillent poursuivent des travaux de recherche fondamentale dans divers domaines tels que la génétique, la biologie cellulaire, l'immunologie ou la virologie. A la clé, de nombreuses découvertes et brevets dans les domaines du cancer, des maladies génétiques ou infectieuses, de l'immunité, de la biochimie et de la biologie cellulaire.

Votre contact

Isabelle Decoster – 010 47 88 70 ou 0486 42 62 20 ou [isabelle.decoster@uclouvain.be](mailto:isabelle.decoster@uclouvain.be)

« L'atout majeur de l'Institut est la multidisciplinarité indique Emile Van Schaftingen, président de l'Institut de Duve. La proximité des équipes de recherches en immunologie, biochimie, génétique ou autres disciplines, facilite grandement la communication, l'organisation de séminaires, le partage des gros équipements. Nos équipes ont une réputation internationale tout à fait avérée : dans une Europe de la recherche de plus en plus compétitive, plus que jamais ce sera l'excellence qui attirera l'excellence. »

En 2007, l'Institut est renommé « Institut de Duve », « parce que nous voulions mieux nous faire connaître et que le nom du professeur de Duve fait immédiatement comprendre qui nous sommes », souligne Emile Van Schaftingen. L'Institut de Duve abrite également la branche belge du Ludwig Institut for Cancer Research, qui travaille avec une cinquantaine de chercheurs internationaux.

Quant au recteur de l'UCL, Bruno Delvaux, il adresse les condoléances de l'Université à la famille de Christian de Duve. Il souligne combien l'UCL est fière de compter parmi ses membres un des chercheurs les plus éminents : « il était un scientifique hors pair, mais aussi un visionnaire et un sage, soucieux de faire le lien entre le travail en laboratoire et les grands défis qui se posent à l'humanité. »

Le départ de ce « jeune dinosaure », comme il aimait se définir, ne signifie certainement pas la fin. L'aventure de la recherche scientifique continue, différemment, pour garder intacte l'envie de comprendre.

<sup>1</sup> Propos recueillis par le service de communication de l'UCL en 2007

#### CONTACT (presse) :

Infos ? <http://www.deduveinstitut.be>

Qui ?

- Emile Van Schaftingen, président de l'Institut de Duve de l'UCL : 02 764 75 64 ou 02 764 75 39 (secre)
- Benoît Van den Eynde, chercheur à l'Institut de Duve de l'UCL et président de la branche belge du Ludwig Institute for Cancer Research : 02 764 75 72 ou 0473 850 310
- Pierre Courtois, chercheur à l'Institut de Duve de l'UCL (ses recherches sont dans la lignée de celles de Christian de Duve) : 02 764 75 69